

Menaces minières sur Black Mesa

Contrairement à ses obligations légales, l'Office of Surface Mining (OSM), l'instance fédérale chargée des affaires minières, n'a pas consulté les populations directement concernées par une éventuelle reprise des activités minières à Black Mesa en Arizona. Le 8 décembre 2008 dernier, Hopi et Navajo se sont donc déplacés au siège de l'OSM, à Denver, afin de faire entendre leur voix et ce malgré des conditions de vie parfois très précaires et les douze heures de route nécessaires pour rejoindre la capitale du Colorado.

L'Office of Surface Mining doit bientôt rendre publique sa décision concernant le Projet Black Mesa. Il s'agit de statuer sur l'attribution éventuelle d'un permis d'extraction à vie à l'attention de Peabody Coal Company qui souhaite rouvrir la mine à ciel ouvert de Black Mesa. Une telle décision permettrait également à l'entreprise minière d'utiliser à foison l'eau de la nappe phréatique Navajo qui est au cœur de la controverse depuis plus de 30 ans. Les activités minières de Peabody risquent d'épuiser définitivement cette source d'eau potable déjà peu abondante et dont dépendent pourtant, pour leur survie, tous les résidents de Black Mesa.

Directement concernés, les citoyens navajo et hopi n'ont pourtant eu que 45 jours pour commenter individuellement la proposition de projet provisoire (qu'ils n'ont jamais reçue à titre individuel) et, contrairement aux obligations légales, aucune période de consultation publique n'a été accordée. Les demandes pour une extension de la période de consultation individuelle ont été rejetées à plusieurs reprises par l'OSM, dont les représentants officiels n'ont jamais daigné se déplacer sur les réserves pour rencontrer les habitants et expliquer le projet.

Pour Wahleah Johns, c'est un comble quand on sait que « pendant des décennies, le charbon et l'eau de nos terres ont été volés pour combler les besoins énergétiques de villes comme Los Angeles et Las Vegas. Nous souffrons de la diminution dramatique de notre seule réserve d'eau potable pour satisfaire cette surconsommation! »

Selon le Projet Black Mesa, Peabody obtiendrait le droit d'exploiter sans limites des réserves de charbon demeurées intouchables jusqu'alors. Les conséquences écologiques et culturelles seraient désastreuses. L'exploitation quotidienne du charbon affecterait inévitablement la qualité de l'air, ce qui aurait des répercussions sur la santé des mineurs mais également sur celle des habitants de la région. Ensuite, des milliers d'hectares de canyons seraient détruits, entraînant un désastre écologique et culturel certain du fait de la disparition de la faune, de la flore et de sites sacrés. Enfin, de nombreuses familles navajo devraient quitter leur territoire ancestral et être relogées de force.

Pendant plus de trois heures, les dirigeants de l'OSM ont dû écouter les témoignages des Navajo et Hopi rassemblés sur le parvis devant les bureaux de l'instance fédérale à Denver. Parmi la centaine de manifestants, Wahleah Johns représentait la Black Mesa Water Coalition. Cette jeune Navajo, qui nous a fait l'honneur d'être parmi nos invités lors de la Journée Internationale de Solidarité avec les Peuples Indiens des Amériques le 11 octobre dernier, a rappelé que ce nouveau projet minier est un « héritage direct de la politique de Bush visant à s'appropriier les terres autochtones de par le monde, territoires particulièrement riches en énergies fossiles. Ça me fait mal de voir qu'une telle menace plane de nouveau sur Black Mesa parce que j'ai déjà vu les désastres qu'une exploitation à ciel ouvert peut entraîner. » Originaire de Forest Lake près des mines de Black Mesa,

Wahleah a grandi au gré des activités polluantes de Peabody Coal. Se souvenant de ce voisin encombrant et néfaste, elle a ajouté: « À Black Mesa, Peabody utilisait 5,5 millions de litres d'eau par an pour transporter le charbon jusqu'au Nevada. Nulle part ailleurs dans le monde ce type d'abus n'a existé. Nulle part ! »

Pour Maxine Wadsworth, Hopi, se déplacer jusqu'à Denver était l'occasion de témoigner du profond respect de son peuple envers l'eau sacrée. Elle a précisé que, contrairement à certaines déclarations du Conseil tribal, les Hopi sont contre ce Projet Black Mesa. Ils ont d'ailleurs réussi à attirer les faveurs de Raul Grijalva, membre du Congrès représentant l'Arizona, qui a demandé la suspension du processus d'évaluation de l'impact environnemental (EIS) du projet. Maxine Wadsworth a cependant ajouté que l'OSM, de son côté, faisait pression pour que l'évaluation soit favorable à Peabody, même si cette dernière n'a jamais eu d'autorisation légale pour puiser dans la nappe phréatique navajo. Lorsqu'elle a évoqué l'assèchement des sources sacrées, des larmes ont perlé au fond de ses yeux: «Quand j'y pense, j'ai envie de pleurer. Ces sources sont importantes pour nous. Nous les utilisons pour nos cérémonies.» Elle a ajouté: «Le gouvernement fédéral manque à ses obligations, il doit protéger les croyances du peuple hopi.»

Charbon "propre" et nettoyage ethnique?

Pour Leonard Benally, résistant navajo de Big Mountain, c'en est assez : « Nous sommes de nouveau menacés de relogement forcé ! Ça suffit! Nous avons besoin de votre aide! Dites à l'OSM et au gouvernement que Black Mesa n'est pas à vendre! Qu'ils rentrent chez eux ! » Black Mesa, territoire ancestral de milliers de familles navajo et hopi, est considérée comme une montagne sacrée et joue un rôle crucial dans la survie culturelle des futures générations de ces deux peuples. Le Projet Black Mesa laisse entrevoir des conséquences néfastes pour toute source de vie, même si, depuis des années, Républicains comme Démocrates défendent l'idée d'un "charbon propre" qui résoudrait les problèmes énergétiques tout en permettant à la fois de défendre les droits humains et de lutter contre la pollution et le réchauffement de la planète. Alors que de nombreux scientifiques et environnementalistes se demandent encore si brûler du charbon pourra un jour être considéré comme une activité écologique, les peuples autochtones des Four Corners affirment que ce "charbon propre" met en jeu leur survie et ressemble dangereusement à une forme d'épuration ethnique.

Quand les manifestants ont exigé que la décision finale concernant le Projet Black Mesa soit suspendue, Allen Klein, directeur de la section Ouest de l'OSM, a répondu: « Il existe un règlement que nous devons respecter et si la demande d'une entreprise remplit les exigences fixées, ce n'est pas à nous de juger. Si elle est en règle, nous devons lui accorder son permis d'exploitation. En l'état actuel des choses, nous ne sommes donc pas en mesure de changer le calendrier concernant cette décision. » La mine de Peabody à Black Mesa, qui a fermé ses portes en 2005, aurait dégagé 32 millions de tonnes de CO₂ dans l'atmosphère en 30 ans d'activité très controversée. Le Projet Black Mesa ne fera qu'aggraver des conséquences environnementales et culturelles déjà catastrophiques pour les populations locales et renforcer le chaos écologique que nous subissons tous à l'échelle mondiale. L'exploitation du charbon de Black Mesa telle qu'elle est envisagée ajoutera plus de 290 millions de tonnes de CO₂ à la crise du réchauffement climatique!

Au moment où les manifestants quittaient le siège de l'OSM, mettant un terme à une succession de témoignages plus émouvants les uns que les autres, la neige s'est mise à tomber. .. Signe d'espoir et de bénédiction pour les Hopi et les Navajo.

La Black Mesa Water Coalition lance une campagne contre le projet de Peabody afin de protéger les habitants de Black Mesa. Vous trouverez, jointe à cette Lettre, une lettre à envoyer par courriel ou par courrier à l'OSM et/ou au Ministre de l'environnement chargé des parcs nationaux.

Traduction Sophie Gergaud pour le CSIA

Sources: www.blackmesawatercoalition.org

- Enregistrement audio fait lors de la manifestation à Denver disponible sur: <http://censorednews.blogspot.com/2008/12/black-mesa-panel-denver.html>

- Vidéo de 5 minutes filmée lors de la délégation qmérindienne à Denver, au siège de l'OSM, disponible sur: <http://www.youtube.com/watch?v=COe6xBonBig>